Saint-André-les-Alpes – Liste chronologique des maires

	Nom	Mandat
1	HENRY Antoine	Novembre 1790 – 13 novembre 1791
2	COLLOMP François-André	13 novembre 1791 – 09 décembre 1792
3	AUDIBERT Antoine	09 décembre 1792 - ?
4	FABRE Jean-Etienne	? – 07 novembre 1795
5	HONNORAT Joseph[1]	07 novembre 1795 - ?
6	CHAILAN Hilarion	1er avril 1797 – 30 mars 1798
7	JUGLAR Jean-Joseph	30 mars 1798 - ?
8	REBUFEL Jean-Baptiste[2]	10 messidor (?) an VIII (19 juin 1800)
9	HENRY François-Augustin	20 thermidor an VIII (7 septembre 1800) à 1804
10	CHAILAN Hilarion	1804 - 1805
11	AUDIBERT Antoine	10 février 1805 au 13 août 1807
12	MICHEL Jean-Pierre	13 août 1807 à décembre 1812
13	JUGLAR Félix-Simon[3]	Janvier 1813 à mars 1815
14	HONNORAT André	Mars 1815 au 13 juin 1821
15	CARLE Jean-Antoine	13 juin 1821 au 16 novembre 1831
16	COLLOMP Aman	16 novembre 1831 23 octobre 1833
17	CARLE Jean-Antoine	23 octobre 1833 à novembre 1834
18	COLLOMP Aman	Décembre 1834 à juillet 1837
19	ROUX Jean-Baptiste[4]	Juillet 1837 au 02 septembre 1848[5]
20	SIMON Jean	26 novembre 1848 au 10 octobre 1852
21	ROUX Jean	03 août 1852 au 26 août 1855
22	HONNORAT Eugène[6]	26 août 1855 au 15 septembre 1870
23	COTTE Gustave[7]	23 septembre 1870 au 21 juillet 1872
24	PASCAL Honoré[8]	11 août 1872 au 26 février 1874

[1] A partir de cette date, le titre de Maire disparaît provisoirement, et est remplacé par celui d'agent municipal.

[2] Le titre de Maire revient à partir de cette date.

[3] C'est probablement la chute de l'Empire qui coûte à Félix-Simon JUGLAR son mandat. La lecture des hommages et serments successifs le 1er mai 1814 (à Louis XVIII), le 19 avril 1815 (Napoléon 1er, les 100 jours), est a posteriori fort savoureuse. Mais les exécutifs locaux pouvaient-ils faire autrement à cette époque ?

[4] Absent dès février 1848. Intérim assuré par SIMON Jean. C'est pendant son mandat que la décision de construire une nouvelle église est prise (première délibération le 24 novembre 1844). La première pierre est posée le 27 mai 1847 (à l'angle à droite de la grande porte).

[5] Le nouveau conseil municipal est installé le 02 septembre 1848, mais le nouveau maire ne l'est que le 26 novembre suivant. Les travaux de la construction de l'église sont terminés début 1850.

[6] Eugène HONNORAT est nommé Maire par décret impérial du 11 août 1855. Lors de la déchéance de l'Empire et de la proclamation de la République, le 04 septembre 1870, Eugène HONNORAT, qui a montré à plusieurs reprises son attachement à l'Empire (félicitations à l'Impératrice après la victoire de Magenta : délibération du 08 juin 1859), reste président de la commission communale à titre provisoire du 15 septembre 1870 au 23 septembre 1870. Cette période voit l'ouverture du nouveau cimetière, en 1861, le classement de la route de d'Avignon à Nice en route impériale 207 (06 juin 1866), l'élargissement de la grand 'rue.

[7] Le docteur Gustave COTTE devient Président de la Commission Communale. Après les élections des 30 avril et 7 mai 1871, il devient Maire le 08 mai 1871. Mais, dès février 1872, il ne participe plus aux sessions du conseil municipal. Malade, il décède le 21 juillet 1872. Les intérims sont assurés par Eugène HONNORAT, FABRE (du 18 février 1872 au 19 mai 1872) et PASCAL Honoré (du 21 juillet 1872 au 11 août 1872). La séance du 11 août 1872, qui va désigner son successeur, contient un émouvant éloge. C'est à son initiative que le télégraphe est demandé (délibération du 19 novembre 1871).

[8] Honoré PASCAL est lui aussi absent dès le 05 octobre 1873. L'intérim est assuré par SIMON Jean-Séverin. Des raisons inconnues l'ont éloigné du « pays ». La séance du 26 février 1872, qui désigne son successeur, mentionne « *PASCAL non convoqué car absent de la commune* ».

25	HONNORAT Eugène	26 février 1874 au 21 janvier 1878
26	TROTABAS Charles-Bernard[9]	20 février 1878 au 16 septembre 1880
27	RICHARD Timothée[10]	16 septembre 1880 au 14 mai 1881
28	GIBERT François-Adolphe[11]	14 mai 1881 au 18 mai 1884
29	PASCAL Cajetan[12]	18 mai 1884 au 17 mai 1885
30	GIBERT Joseph-Ambroise[13]	17 mai 1885 au 21 juillet 1886
31	CHAUVIN Lucien[14]	21 juillet 1886 au 20 mai 1888
32	REBUFFEL Charles[15]	20 mai 1888 au 03 décembre 1889
33	RICHARD Timothée[16]	03 décembre 1889 au 09 décembre 1906
34	FABRE Joseph[17]	09 décembre 1906 au 19 mai 1912
35	TROTABAS Gustave	19 mai 1912 au 30 mai 1918
36	HONNORAT Auguste[18]	10 décembre 1919 à mai 1935
37	DROGOUL André	Mai 1935 au 27 septembre 1941
38	BOURRILLON Louis[19]	27 septembre 1941 au 02 novembre 1947
39	CHAILAN Paul[20]	02 novembre 1947 au 15 mars 1959
40	HONNORAT André	15 mars 1959 au 25 février 1961
41	GARCIN Eugène[21]	25 février 1961 au 21 mars 1965
42	RAOUST Léonce[22]	21 mars 1965 au 12 décembre 1974

[9] Charles-Bernard TROTABAS est installé Maire par décret du président de la République du 13 février 1878. Il démissionne le 16 septembre 1880 avec six autres membres du conseil. Sous son mandat, les premières délibérations concernant le Train des Pignes sont prises, la fontaine principale fait l'objet d'une restauration (délibération du 21 mars 1880). C'est aussi pendant son mandat que la Fête Nationale est instaurée par le gouvernement (délibération du 8 juillet 1880).

[10] Timothée RICHARD est nommé Président du conseil municipal, faisant office de maire, par délégation spéciale (délibération du 16 septembre 1880).

[11] François-Adolphe GIBERT est maire mais n'a pas été élu : il est nommé maire par décret du Président de la République.

[12] Démissionnaire.

[13] Démissionnaire

[14] C'est sous le mandant de Lucien CHAUVIN qu'a lieu l'adjudication du groupe scolaire (délibération du 1er août 1886). Il cesse d'être maire le 31 août 1887, Timothée RICHARD est adjoint faisant fonction de Maire.

[15] Charles REBUFFEL n'assiste plus aux conseils dès le 19 août 1888. L'intérim est assuré par Timothée RICHARD ; c'est lors de ses nombreux intérims que les travaux de construction du groupe scolaire sont commencés et achevés.

[16] Jacques-Timothée RICHARD, né à Saint-André le 24 janvier 1848, est depuis longtemps un membre incontournable de la collectivité. Entré au conseil municipal le 21 janvier 1878, il exerce dès le 16 septembre 1880 les fonctions de maire par intérim à de nombreuses reprises. Sous son mandat, le tronçon de chemin de fer Digne – Saint-André est mis en service, l'éclairage public électrique est installé. Il démissionne le 28 novembre 1906, et décède place de la Fontaine, le 21 décembre 1908.

[17] Joseph FABRE succède à Timothée RICHARD, démissionnaire, par nomination. Il est élu par la suite, le 20 février 1908. Sous son mandat, le téléphone est installé (délibération du 22 novembre 1909), et les premières mesures concernant l'adduction d'eau et l'assainissement voient le jour. C'est également pendant sa mandature que la compagnie de sapeurs-pompiers est créée (délibération du 15 février 1912).

[18] Auguste HONNORAT succède à Gustave TROTABAS, démissionnaire, d'abord en tant qu'adjoint faisant fonction de Maire du 30 mai 1918 au 10 décembre 1919. Il est ensuite élu. Sous son mandat, le programme d'adduction d'eau est véritablement lancé. C'est en 1927, que Saint-André-de-Méouilles devient Saint-André-les-Alpes (délibération du 27 février 1927). La Mairie est déplacée de son local historique (actuel escalier des Consuls) à l'école (août 1921).

[19] Louis BOURRILLON est nommé par le Préfet, sous le gouvernement de Vichy. Maintenu à la Libération, vu sa conduite exemplaire pendant l'Occupation, Il est élu le 17 mai 1945.

[20] Pendant la mandature de Paul CHAILAN, la nouvelle Mairie est construite, un cours complémentaire est créé, qui deviendra le collège. Les premiers achats de parcelles pour la réalisation du parking de Verdun sont effectués. Le camping municipal est créé.

[21] Eugène GARCIN était auparavant adjoint d'André HONNORAT.

43	HONNORAT Charles[23]	12 décembre 1974 au 10 décembre 1987
44	BOETTI Jacques[24]	10 décembre 1987 au 16 mars 2008
45	PRATO Serge[25]	16 mars 2008

[22] Sous la mandature de RAOUST Léonce, le parking de Verdun est en voie d'achèvement, la station d'épuration et le centre administratifs sont construits.

[23] Sous HONNORAT Charles, la salle polyvalente et la maternelle sont construites.

[24] C'est pendant la mandature de BOETTI Jacques, que la traversée de Saint-André est améliorée, la place de la Mairie rénovée (déplacement du Monuments aux Morts, restauration de l'Office de Tourisme), l'aire de camping-car créée.

[25] PRATO Serge a procédé à l'agrandissement et la rénovation de l'Ecole Primaire. L'acquisition de l'ancien Hôtel du Parc est décidée, où la nouvelle Mairie a été installée.